



Eglise
Évangélique
Réformée
du canton de
Vaud



Une cérémonie pour dire adieu



*On ferme les yeux
des morts avec douceur,
C'est aussi avec douceur,
Qu'il faut ouvrir les yeux des vivants.*

Jean Cocteau

Prendre congé dans la présence de Dieu

Le service funèbre

Le service funèbre offre un temps et un lieu à partager, pour prendre congé de la personne défunte, dans la présence de Dieu.

C'est l'occasion pour la famille, les amis et connaissances de faire mémoire de la vie du défunt*, de le confier à Dieu et de se soutenir mutuellement.

Il est le lieu de la rencontre concrète entre la prise en compte de l'existence humaine et l'élan de la résurrection offert aux endeuillés.

Le service peut avoir lieu soit avant soit après l'inhumation ou l'incinération et se dérouler en présence ou non du cercueil ou de l'urne funéraire ; il peut être, ou non, suivi des honneurs.

Votre Eglise est à vos côtés

L'Eglise vous offre son soutien pendant ce temps d'émotion et de questionnement sur le sens de la vie.

La préparation

Le pasteur/diacre* vous rencontre, vous écoute, vous accompagne dans votre deuil ; il prépare avec vous le culte d'adieu (voir pages 8, 9 et 11).

La cérémonie

Le service funèbre est personnalisé.

Le célébrant préside à son déroulement (voir page 12) et témoigne de l'Evangile.

* Dans la suite du texte, tous les masculins s'entendent également au féminin



*Assis sur le bord de ma vie
Regarder couler
Comme un fleuve
Ces minutes ces heures ces années
Celles qui un instant
Furent miennes
Comme celles aussi
de ceux que j'ai aimés
Vers un infini jamais rassasié
Si vaines
Si je ne savais
Que toutes en Ta mémoire
Toi, Tu les recueilles*

Anne-Marie Droz

Une Parole pour consoler

La Bible situe le début et la fin de l'existence dans un cadre communautaire : comme on fête une naissance, on accompagne un défunt et ses proches.

Elle rappelle l'importance de la sépulture comme marque du respect dû à toute personne décédée.

Notre Eglise considère que toute personne – quelles qu'aient été les circonstances de sa vie et de sa mort – a droit à un service funèbre et à une sépulture. Il est important que les proches d'un défunt puissent être accompagnés dans leur deuil et accueillis avec toutes leurs émotions, voire leur révolte.

Dans le canton de Vaud, des dispositions sont prises pour que toute personne décédée soit dignement inhumée. Il appartient ensuite aux individus et aux familles de choisir, dans le respect du cadre légal garanti par les entreprises de pompes funèbres, la manière dont ils souhaitent que les choses se passent.



Le service funèbre célébré dans le cadre de l'Eglise réformée offre un espace pour :

- être ensemble, réunir ceux qui ont aimé le disparu, pour témoigner du fait que l'on n'est pas seul dans le deuil mais que la communion humaine et fraternelle est essentielle
- dire merci à Dieu, dans la reconnaissance et malgré la tristesse, pour une existence qui nous a été donnée
- entendre l'Évangile et partager l'espérance commune de notre foi, pour dire que l'être humain n'est pas voué à la mort mais promis à la vie. Face à la fragilité de l'existence, l'annonce de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ invite à placer sa confiance en Dieu.

« Oui, j'en suis sûr, rien ne pourra nous séparer de l'amour que Dieu nous a montré dans le Christ Jésus, notre Seigneur. Ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les esprits, ni le présent, ni l'avenir, ni tous ceux qui ont un pouvoir, ni les forces d'en haut, ni les forces d'en bas, ni toutes les choses créées, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu ! »

Épître aux Romains, ch. 8, v. 38-39

Une cérémonie à anticiper ?

L'adieu à un défunt nécessite une préparation minutieuse, idéalement dans un dialogue fécond entre les membres de la famille proche.

Donner des informations à vos proches :

- Si vous souhaitez préparer **votre propre cérémonie** :
 - Quel devenir pour mon corps ? Inhumation ou incinération ?
 - Quel lieu me tient à cœur pour que mes proches puissent vivre cette cérémonie le mieux possible ?
 - Quelle musique pourrait accompagner ce moment ? En principe, à l'église, on privilégiera la musique d'orgue, qui ouvre l'espace du sacré. Mais à certains moments d'autres genres musicaux sont possibles.
 - Ce moment sera-t-il public ou vécu dans l'intimité des proches ? Penser à l'aspect communautaire, un moment pour le village ou le quartier pour déposer son adieu.
 - Quelle destination pour l'argent de l'offrande récoltée à l'issue du culte ? Usages selon les paroisses.
 - Quels membres de la famille devraient apparaître sur le faire-part ?
 - Y-a-t-il une citation qui a porté ma vie et qui pourrait y figurer ?
 - Comment informer mes proches de mes dernières volontés et de l'endroit où elles sont consignées ?

Bien sûr, les dernières volontés d'un proche décédé sont importantes et devraient être respectées au plus près, tout au moins l'esprit dans lequel elles ont été formulées. Mais il y a parfois un équilibre délicat à trouver entre ce que le défunt avait imaginé et ce que la famille souhaite.

- Si vous devez préparer **la cérémonie d'adieu d'un proche**, les mêmes thématiques peuvent être abordées :
 - Quel lieu pour prendre congé de ce proche ?
 - Quelle musique pour vous accompagner dans ce moment de partage ?
 - Y-a-t-il des textes, passages bibliques, chants, prières ou poèmes qui occupent une place particulière dans notre vie et dans celle du défunt ?
 - Et aussi : souhaitons-nous accompagner la cérémonie de gestes symboliques, par exemple allumer des bougies, mettre une photo près du cercueil, se réunir avec des fleurs autour du cercueil ?
 - Quelqu'un d'autre que l'officiant prendra-t-il la parole, pour lire un texte ou un hommage ?





*La nuit n'est jamais complète.
Il y a toujours, puisque je le dis,
Puisque je l'affirme,
Au bout du chagrin
une fenêtre ouverte,
une fenêtre éclairée,
Il y a toujours un rêve qui veille,
désir à combler,
faim à satisfaire,
un cœur généreux,
une main tendue, une main ouverte,
des yeux attentifs,
une vie, la vie à se partager.*

Paul Eluard

Une cérémonie à préparer

Après un décès, les pompes funèbres vous mettront en contact avec un pasteur/diacre. Votre entretien avec lui portera sur l'évocation de la vie du défunt, les désirs des proches, le déroulement de la cérémonie et l'affectation de l'offrande (voir pages 8 et 9). Il sera particulièrement attentif à vos attentes et aux souhaits exprimés par la personne décédée.

Le pasteur/diacre est responsable d'articuler vos souhaits avec la liturgie et le message qu'il prépare, afin que la cérémonie soit personnalisée. Il veille à la meilleure coordination possible de la cérémonie.

Parler de ses peines, c'est déjà se consoler.

Albert Camus

Déroulement

Les principaux éléments de la cérémonie seront :

- Accueil
- Prière
- Evocation de la vie du défunt
- Eventuelle prise de parole des proches
- Lecture biblique et message
- Prière de remise à Dieu, intercession et Notre Père
- Annonces de l'offrande et indications pour la suite
- Bénédiction de l'assemblée

L'Eglise réformée ne célèbre pas de rites particuliers durant un service funèbre.

Le célébrant et la famille peuvent toutefois convenir de gestes symboliques importants pour eux et qui aident à faire le passage.

Il est souhaitable qu'ils aient également du sens pour les proches et pour l'assemblée.

Sauf circonstances particulières, la célébration à l'église dure généralement une demi-heure à laquelle il faut ajouter le temps nécessaire pour « rendre les honneurs » (cela dépend du nombre de personnes présentes), puis, le cas échéant, pour déposer le cercueil en terre, au cimetière.

Et encore...

En dehors des prestations facturées par l'entreprise de pompes funèbres, la préparation et la célébration d'un service funèbre fait partie des services offerts par notre Eglise.

Votre participation et votre soutien à la vie de l'EERV sont toutefois bienvenus : par un don à l'occasion du service funèbre, vous permettrez que d'autres personnes puissent bénéficier comme vous d'un accompagnement spirituel et d'un soutien.

Selon les lieux, il peut y avoir des frais liés à l'organiste et à la conciergerie.



Les suites

Si le service funèbre est célébré en présence du cercueil, celui-ci est ensuite déposé en terre après la cérémonie.

S'il s'agit d'une crémation, les cendres sont gardées par les pompes funèbres jusqu'à leur dépôt, au cimetière ou dans un autre lieu. La présence d'un pasteur/diacre peut être sollicitée à cette occasion.

Le chemin de deuil qui se poursuit après les obsèques comprend plusieurs phases que tous ne vivent pas de la même manière, ni au même rythme.

Le pasteur/diacre peut vous aider dans ce cheminement. N'hésitez pas à demander une visite ou un accompagnement.

Certaines paroisses ou Régions proposent également des groupes de parole pour endeuillés et un culte du souvenir. Vous pouvez vous renseigner directement auprès d'elles.

*« Si ce qui est de la terre retourne à la terre,
ce qui est de l'amour retourne à l'amour ».*

Pierre Griolet



Les enfants et les jeunes (3-15 ans) et le service funèbre de l'un de leurs proches

Le décès d'un proche est le temps de la confrontation de l'enfant avec la mort et la perte douloureuse d'un être cher. Pour l'aborder, des mots simples mais vrais sont à privilégier.

Lorsque les adultes proches sont trop bouleversés, un adulte référent moins touché peut aider à mettre des mots sur ce qui se passe et les émotions qui en découlent.

Il est recommandé que les enfants puissent être présents à la cérémonie d'adieu : c'est leur permettre de participer au rituel de deuil pour qu'ils ne se sentent pas exclus de la famille et puissent, eux aussi, dire au revoir à celui qu'ils aimaient (par exemple en choisissant des vêtements particuliers, en fabriquant de petits cadeaux, en réalisant un dessin ou en déposant des photos ou de petits objets près du cercueil).

Adresses ressources :

- La société de thanatologie française propose en ligne un livret utile pour expliquer la mort et l'incinération aux enfants : www.mort-thanatologie-france.com voir onglets « Livret pour expliquer... »
- La fondation Astrame offre soutien et conseil aux familles touchées par le deuil ou la maladie : www.astrame.ch
- La Thérapie par le jeu et les arts créatifs propose également des accompagnements adaptés : www.therapieparlejeu.ch



*Quelqu'un meurt,
et c'est comme des pas
qui s'arrêtent.
Mais si c'était un départ
pour un nouveau voyage...*

*Quelqu'un meurt,
et c'est comme une porte
qui claque.
Mais si c'était un passage
s'ouvrant sur d'autres paysages...*

*Quelqu'un meurt,
et c'est comme un arbre
qui tombe.
Mais si c'était une graine
germant dans une terre nouvelle...*

*Quelqu'un meurt,
et c'est comme un silence
qui hurle.
Mais s'il nous aidait à entendre
la fragile musique de la vie...*

Benoît Marchon

Editeur

EERV – CP 6023 – 1002 Lausanne.

Crédits photographiques



Page 1
© Paolo Mariani



Page 4
© Thinkstockphotos



Page 9
© Thinkstockphotos



Page 12-13
© Thinkstockphotos



Page 16
© Thinkstockphotos



Page 2
© Paolo Mariani



Page 6
© Collage de Marc-André Genevey
© Photo: Gérard Jatton



Page 10
© Thinkstockphotos



Page 14
© Thinkstockphotos



Page 18
© Thinkstockphotos

La brochure «**Une cérémonie pour dire adieu**» peut être commandée auprès de l'EERV (adresse ci-dessus) ou au 021 331 21 61 – info@eerv.ch

*Un amour qui se meurt, c'est encore de l'amour.
Dans l'amour, la vie et la mort ne font plus qu'un.*

Gertrud von Le Fort



EERV – www.eerv.ch – eerv@eerv.ch